LE QUATUOR Á CORDES OU l'ART DE SE METTRE EN QUATRE POUR NOUS FAIRE AIMER LA MUSIQUE

I. Joseph HAYDN : Le Quatuor *Les sept dernières paroles du Christ*

Jean Marie ANDRE

Les premiers quatuors, avant d'être à cordes, furent vocaux et apparurent au XV éme siècle avec le chant polyphonique de Guillaume de Machaut dans la Messe Notre Dame. Le ténor et la soprano chantaient la partie haute, la contralto et la basse tenant la partie basse. La connotation érotique de la voix de soprano et surtout de celle de la voix de contralto fit que le clergé s'inquiéta et mit fin, rapidement, à l'une et à l'autre pour les remplacer par des voix de castrats ou de haut de contre ou le plus souvent d'enfants…Il fallait bien un début à tout ! Ce que fit Haydn dès l'âge de 8 ans jusqu'à sa puberté. Dès le milieu du XVIIIème siècle avec l'apparition de la symphonie dont Haydn fut aussi un des pères avec Sammartini et Tartini en Italie, les voix humaines firent progressivement place aux instruments à cordes devenus le cœur et le moteur de l'orchestre. Si le quatuor à cordes a pris forme avec Haydn, il n'est pas né 'ex nihilo'. En portant en lui un symbolisme ancien, le quatuor à cordes est apparu progressivement dans le contexte d'une évolution créatrice musicale bouillonnante pour devenir quatuor instrumental avec 2 violons, un alto, un violoncelle et gagner ses lettres de noblesse avec Haydn qui en composa 68. Depuis le quatuor a toujours suscité partout l'engouement des compositeurs, des interprètes et du public en devenant un lieu de recherche, de réflexion, souvent un journal intime, que ce soit pour Haydn mais aussi pour Mozart, Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Brahms, Schumann, Fauré, Tchaïkovski, Wolf, Ravel, Debussy, Janacek, Dvorak, Messiaen, Chostakovitch, Samuel Barber, Dutilleux, Pascal Dusapin, Toru Takemitsu à notre époque et j'en oublie ! Mais, pour tous ces créateurs, le quatuor fut toujours et restera « le fruit d'un long et laborieux effort », comme l'écrivait W.A. Mozart le 1er septembre 1785 dans sa dédicace des 6 quatuors de l'Opus X dédiés à Joseph Haydn.

Michel Chemin. *Le Quatuor à Cordes*. © jeanmarieandre.com

Le Symbolisme ancien du Quatuor : Le Tétramorphe

Haydn. © Gallica.BnF

L'homme ailé, le lion, le taureau et l'aigle, fréquemment représentés sur les tympans des églises et les colonnes des basiliques trouvent leur origine dans le *Livre de l'Apocalypse* de Jean … *Au milieu, autour du trône, quatre vivants. Le premier ressemble à un lion, le deuxième à un jeune taureau, le troisième a comme un visage d'homme, le quatrième ressemble à un aigle en plein vol*. (1) Pour les spécialistes de la Bible, l'auteur de *l'Apocalypse* fait clairement référence à un passage du prophète Ézéchiel : *Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes. La forme de leurs visages, c'était visage d'homme et, vers la droite, visage de lion pour tous les quatre, visage de taureau à gauche pour tous les quatre, et visage d'aigle pour tous les quatre.* Mais Ézéchiel lui-même avait puisé à d'autres sources. En Égypte avec la figure du sphinx, en Mésopotamie, où il retrouve l'origine des quatre vivants représentés par quatre constellations diamétralement opposées dans le ciel babylonien : le Lion au sud, le Taureau à l'Est, l'Aigle à ouest et le Scorpion au Nord. Pour en arriver à la quadruple forme de l'Évangile et des Vivants avec l'identification au Lion pour Jean, à l'Aigle pour Marc, au Taureau pour Luc et à l'Homme pour Matthieu. Puis viendra avec Saint Jérôme au V^{éme} siècle la synthèse de la vie du Christ en quatre mouvements : l'incarnation du Verbe et l'Homme, la Tentation du désert et le Lion, l'Immolation et le Taureau et enfin l' Assomption vers le ciel et l'Aigle.

L'évolution créatrice musicale bouillonnante venue d'Italie

Elle vint en particulier de Sammartini et Tartini en Italie. Devenu quatuor instrumental avec 2 violons, un alto, un violoncelle, il gagne ses lettres de noblesse avec Haydn qui en composa 68. Ainsi, de jeune soprano qu'il fut dans les quatuors vocaux, il devient le père du quatuor moderne et de sa forme sonate avant que celle-ci ne s'étende à l'Allemagne, la France et à toute l'Europe. Le quatuor a toujours suscité l'engouement à son égard de la part des compositeurs, des interprètes et du public. Le quatuor à cordes, en effet, a toujours été, pour le musicien, un lieu de recherche, de réflexion, souvent un journal intime, que ce soit pour Haydn mais aussi pour Mozart, Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Brahms, Schumann, Faure, Tchaïkovski, Wolf, Ravel, Debussy, Janacek, Dvorak Messiaen, Chostakovitch, Samuel Barber, Pascal Dusapin à notre époque et j'en oublie ! Ne pas citer Hector Berlioz, en cette année commémorative, n'est pas un oubli. Son père médecin refusait qu'il devienne musicien tout en exigeant qu'il apprenne la musique mais sans piano à la maison et qu'il s'inscrive en Faculté de Médecine à Paris… Mais Berlioz travailla d'arrache-pied la musique… sur une guitare et ne composa jamais de quatuor à cordes ce qui lui fut reproché par la hiérarchie musicale parisienne ! Mais, pour tous ces créateurs, le quatuor fut toujours *Le fruit d'un long et laborieux effort* comme l'écrivait W.A. Mozart le 1^{ier} septembre 1785 dans sa dédicace des six quatuors de l'Opus X dédiés à Haydn.

Le Quatuor à Cordes… *Les sept dernières paroles du Christ en croix* de Joseph Haydn

Ce Quatuor à cordes est né de l'immense succès rencontré par la version initialement composée pour Orchestre de Chambre et Chœur. La forme changeait mais le fondement et l'essence de ce chef d'œuvre étaient les mêmes. Dans une lettre du 7 Avril 1787, Haydn nous apprend qu'il vient d'écrire les *Sept dernières paroles du Christ en croix* à la demande du chanoine de la Cathédrale de Séville, une œuvre toute nouvelle de musique instrumentale faite de sept sonates dont chacune dure de 7 à 8 minutes avec en outre une introduction et pour conclusion un tremblement de terre ou *Terremoto*.[(2)] Ces sonates sont composées, ajoute-t-il, d'après les paroles que le Christ a prononcées sur la Croix. Chaque texte n'est suggéré que par la musique instrumentale, mais de façon à susciter l'émotion la plus profonde dans l'âme de l'auditeur, même le moins averti. L'œuvre entière, dure un peu plus d'une heure mais Haydn demanda de prévoir une courte pause après chaque sonate, pour qu'on puisse méditer sur le texte qui vient d'être lu. Le but était de donner pour Pâques cette musique dans l'église de la Santa Cueva de Cadix, aménagée dans une grotte, les murs, les fenêtres et les colonnades étant recouverts de draperies noires. Une unique lampe accrochée au milieu de l'église perçait les ténèbres …

Á midi on fermait toutes les portes. Commençait alors les *Sept dernières paroles du Christ*. Après le prélude, l'évêque montait en chaire et prononçait la première des 7 paroles : *Père pardonne leur car ils ne savent pas ce qu'ils font* et la commentait suite. Puis il descendait de la chaire, se prosternait devant l'autel et la musique retentissait. L'évêque montait de nouveau en chaire une seconde fois *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis*, une troisième fois *Femme voici ton fils et toi fils voici ta mère* et ainsi de suite avec *Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* Le *J'ai soif* de la cinquième parole jusqu'au *Tout est consommé* de la sixième parole et la septième et dernière parole du Christ : *Père je remets mon esprit entre tes mains* avant que n'éclate le *Terremoto* qui a suivi la mort du Christ.

Haydn très attaché à cette œuvre, annonçait, dans un autre courrier en date du 21 Juin 1787, que les versions *Oratorio* et *Quatuor* étaient terminées afin que le plus vaste public possible puisse entendre cette musique. La version orchestrale et vocale est datée dans son siècle en revanche la version quatuor à cordes plus austère est émotionnellement la plus forte et la plus intemporelle.

Ce quatuor en si mineur rejoint en cela la tradition très ancienne de *l'extinction des flambeaux* reprise par François Couperin dans ses *Leçons des ténèbres.* Dans la tradition monastique du Jeudi, Vendredi et Samedi Saint, les moines chantaient jusqu'à l'aube les *Lamentations de Jérémie* retraçant la destruction du Temple de Jérusalem en 586 avant JC. On éteignait une à une les lumières de l'autel au fur et à mesure que l'aube blanchissait pour rappeler l'abandon du Christ par ses apôtres, un à un, sa mort avec l'extinction du dernier flambeau et sa résurrection avec le flambeau allumé de Pâques. C'est avec la plus grande humilité qu'Haydn nous parla de la mort, du deuil et de la nuit dans ce Quatuor. Mais c'est aussi dans la plus grande allégresse et dans la plus grande lumière solaire qu'il nous avait chanté la vie dans ses *Quatuors du Soleil* de l'Opus 20 et dans le *Quatuor en Si bémol majeur Sonnenaufgang …Le lever de soleil* de l'Opus 76.

Á Suivre…

Quelques références Biblio- Discographiques partielles et partiales…

1. La Croix Samedi 17, dimanche 18 octobre 2015.

2.Marc Vignal Joseph Haydn. 1988. Ed Fayard

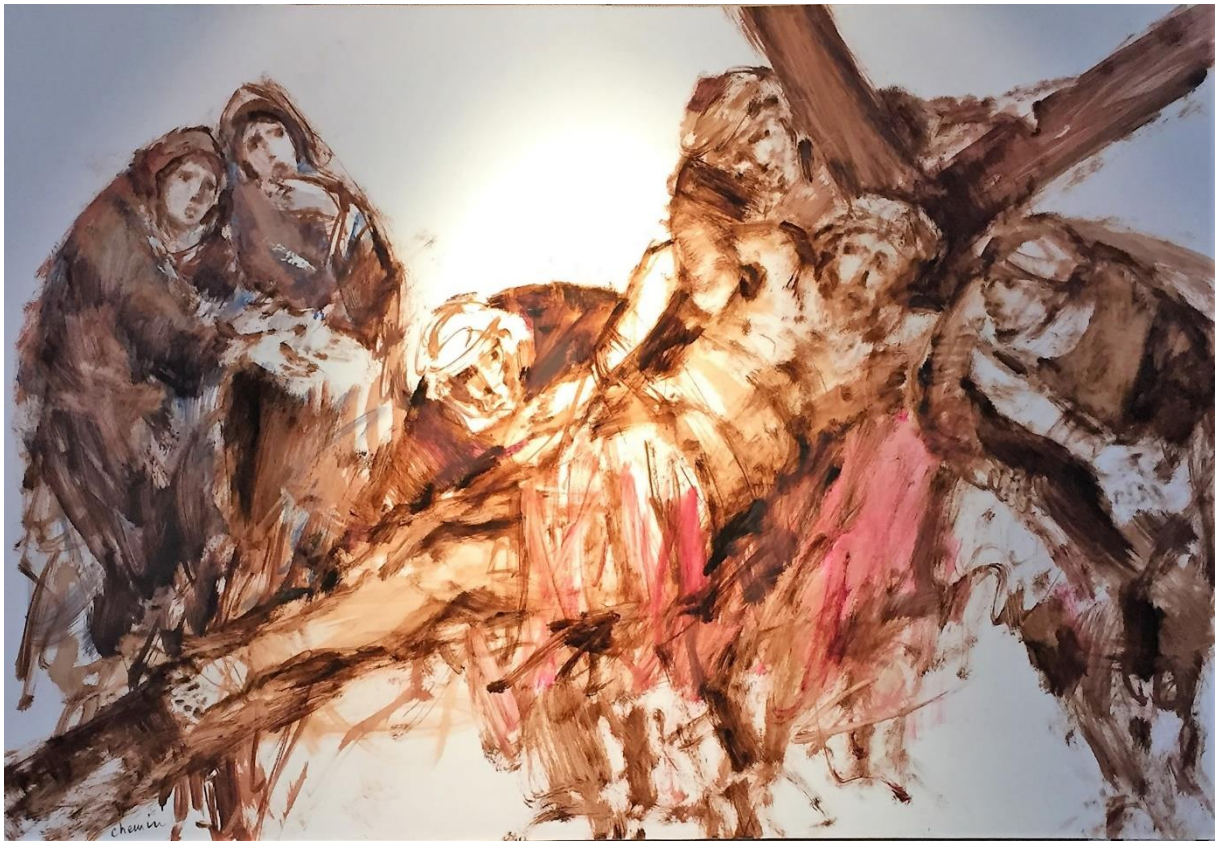
3.La version quatuor à cordes. Joseph Haydn. *Les sept dernières paroles du Christ.* Gidon Kremer et Kathrin Rabus-Violon, Gerard Caussé- Alto, Ko Iwasaki- Violoncelle. CD Philips 1981

4.La version orchestre de chambre et chœur. Joseph Haydn. *Les sept dernières paroles du Christ*. Nikolaus Harnoncourt - le Concentus Musicus Wien et le Arnold Schoenberg Chor. CD Philips1981

3. Joseph Haydn. Kodaly Quartet. *Les Quatuors du Soleil*. Opus 20. Numéros 1-6. 2 CDs Naxos

4. Joseph Haydn. Quatuor opus 76 N° 4. *Sonnenaufgang* . Quartetto Italiano. 2 CDs Tahra. Harmonia Mundi

5. Sylvette Milliot. Le Quatuor. Que sais-je ? PUF, 1986.N°2269



Michel Chemin. ***La crucifixion du Christ.*** **Basilique de Boulogne sur Mer. Mai 2019**